

INFORMATION MEMO

1968 - Survey of coal and steel investments

As for the 1st of January 1968, the Commission has carried out a survey of past and future investment in the Community coal and steel industries, as well as of its foreseeable effects on their production potential, thus continuing one of the regular annual activities of the former High Authority.

1. Capital expenditure.

During the fourteen years between 1954 and 1967, actual capital expenditure totalled 17,500 million dollars/units of account, representing an annual average of about 1,250 m. In both collieries and iron-ore mines, investment, since 1960, shows a steady decline. The same goes for the steel-industry, after the record level reached in 1963. In fact, capital expenditure in the mining-industry, at the present time, does not even represent 25 % of the total amount invested in the E.C.S.C. - industries, as against approximately half this sum during the 1954-1959 period.

In 1967, capital expenditure attained 1,012 m., 246 m. of which were invested in the coal-mining industry (including brown-coal briquettes and low-temperature brown-coals coke), 16 m. in the iron-ore mines and 750 m. in the steel-industry. The forecast for 1968 reaches the amount of 1,180 m., which would mean a 16 % rise, owing to the expected stability in the coal-mining industry as well as to the fair increase, hoped for by the steel and iron-ore mining industries.

Capital expenditure in the Community industries  
1954-1968 (000,000 dollars EMA units of account)

Sector	Actual expenditure									Estimat- ed expen- diture 1968
	1954 1959 (annual aver- age)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	
Coalmining industry	439	377	384	372	334	299	286	254	246	251
Iron-ore mines	39	43	52	47	28	24	25	17	16	24
Iron-and Steel industry	581	775	1123	1230	1480	1315	932	848	750	905
Total	1059	1195	1559	1649	1842	1638	1243	1119	1012	1180

## 2. Development of production potential

According to the collieries' declarations, the annual coal production potential would be contracted by 24 m metric tons from 1967 to 1971, thus bringing it to a total of 186 m. tons by the latter date. Even this potential, however, might be slightly superior to the sales-position to be expected then.

As for the mine-owned coking-plants, a renewed decrease in production potential is expected between now and 1971. However, thanks to the independent and steel-factory owned coking-plants, this shrinkage might remain limited in the Community to 2,0 m. tons annually between 1967 and 1971.

Owing to a certain revival in the investments in pit-head power-stations, some increase can be expected in the installed capacity. This would be due mainly to the fact, that some big power-stations, built jointly by several coal-mines, will be put into operation.

With regard to the iron-ore mines, owners hope for a somewhat less pronounced falling-off; in fact, the decrease in this sector should not amount to more than 2,7 m. tons between 1967 and 1971.

Production potential in the Community both for sinter and pig-iron might expand by approxim. 10 % between now and 1971, while the crude steel-potential could increase by about 11 %. In 1967 the potential for the latter product amounted to 112 m. tons and a figure of 124 m. tons has been forecast for 1971. The larger part of this increase would be due to the higher rate of oxygen-steel making, which, for 1971, would represent 44 % of the total production potential as compared with 28 % in 1967.

Apparently, a number of enterprises seem it desirable to reach a higher degree of cooperation in order to forestall a further increase in excessive production potential.

For a number of them, during recent years, this has already led to the joint use of certain installations, the individual running of which would, in view of their capacity, not adapt itself in the right proportions to the requirements.

---

NOTE D'INFORMATION

Enquête 1968 sur les investissements

Poursuivant l'oeuvre annuelle de la Haute Autorité, la Commission a effectué, à la date du 1er janvier 1968, une enquête sur les investissements passés et futurs et sur l'évolution des possibilités de production des entreprises charbonnières et sidérurgiques de la Communauté.

1.- Dépenses d'investissements

Au cours des quatorze années 1954 à 1967, les dépenses d'investissements comptabilisées ont atteint au total 17,5 milliards de dollars-unités de compte, soit environ 1.250 millions en moyenne annuelle. Dans les charbonnages, comme dans les mines de fer, elles sont en constante diminution depuis les années 1960. Dans la sidérurgie, elles accusent un recul sensible depuis le niveau record atteint en 1963. Les dépenses des industries minières ne représentent plus désormais que le quart à peine de l'ensemble des investissements des industries de la C.E.C.A., au lieu d'environ la moitié au cours de la période 1954-1959.

En 1967, les dépenses d'investissements se sont élevées à 1.012 millions de dollars, soit 246 millions pour l'industrie houillère (y compris les briquettes et le semi-coke de lignite), 16 millions pour les mines de fer et 750 millions pour l'industrie sidérurgique. Les prévisions pour 1968 atteignent 1.180 millions soit une hausse prévue de 16% grâce à la stabilité attendue dans l'industrie houillère et aux sensibles hausses espérées dans l'industrie sidérurgique et les mines de fer.

Dépenses d'investissements dans les industries  
de la Communauté de 1954 à 1968

(en millions de dollars-unités de compte AME)

Secteur	Dépenses effectives									Prévisions
	1954 1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Industrie houillère	439	377	384	372	334	299	286	254	246	251
Mines de fer	39	43	52	47	28	24	25	17	16	24
Industrie sidérurgique	581	775	1123	1230	1480	1315	932	848	750	905
Total	1059	1195	1559	1649	1842	1638	1243	1119	1012	1180

## 2.- Evolution des possibilités de production

Selon les déclarations des entreprises charbonnières, les possibilités annuelles d'extraction de houille sont appelées à se contracter de 24 millions de tonnes entre 1967 et 1971, pour atteindre 186 millions de tonnes pendant cette dernière année. Il s'agit là d'une capacité susceptible d'excéder quelque peu les débouchés prévisibles.

En ce qui concerne les cokeries minières, de nouvelles pertes de possibilités de production sont prévues d'ici à 1971. Grâce cependant aux cokeries indépendantes et sidérurgiques, la baisse des possibilités de production communautaires de coke pourrait être limitée à 2,0 millions de tonnes/an entre 1967 et 1971.

Du fait d'une certaine reprise des investissements dans les centrales minières, le rythme d'expansion de la puissance installée y sera en légère augmentation. Cette évolution résultera pour l'essentiel de la mise en service de grandes centrales électriques communes à plusieurs charbonnages.

Dans les mines de fer, les producteurs espèrent que leur mouvement de repli se ralentira et ne dépassera pas 2,7 millions de tonnes au total entre 1967 et 1971.

Les possibilités de production de la Communauté en agglomérés de minerai et en fonte pourraient augmenter les unes et les autres de quelque 10% d'ici à 1971. Les possibilités en acier brut augmenteraient quant à elles d'environ 11% : elles s'élèvent à 112 millions de tonnes en 1967 et les prévisions portent sur 124 millions de tonnes pour 1971. La majeure partie de cette augmentation concerne l'acier à l'oxygène pur, dont la part dans les possibilités de production de 1971 s'élèverait à 44%, au lieu de 28% en 1967.

Pour éviter d'aggraver la surcapacité dont souffrent la plupart des secteurs de la sidérurgie communautaire, certaines entreprises paraissent désireuses de développer la pratique de rapprochements qui, au cours des années récentes, a déjà conduit plusieurs d'entre elles à exploiter à leur commun bénéfice les outils dont la capacité s'insère difficilement dans le cadre d'une seule usine.